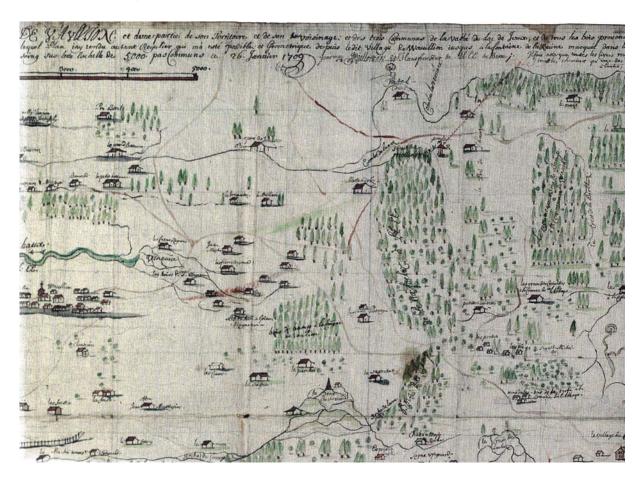
## En passant près de la Grande Posogne

Il faut en revenir ici à quelques-unes de nos anciennes cartes pour découvrir la Grande Posogne.



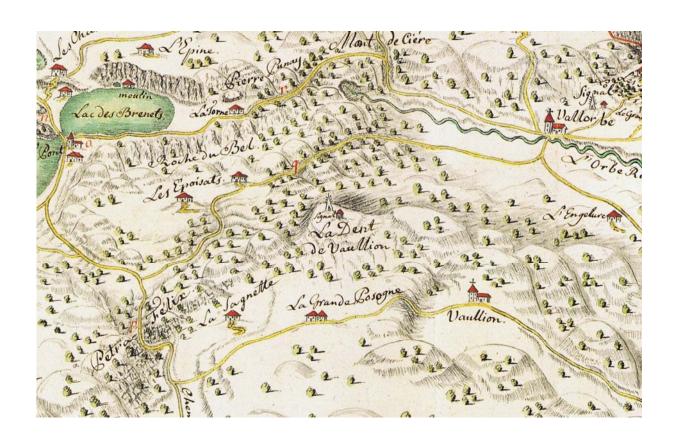
Sur cette carte Vallotton de 1709 (original aux Archives communales de Vaulion), on découvre la Grande Posone à peu près au centre. Le plan montre que l'endroit qu'elle occupe, ce grand vallon situé au-dessous de l'artère actuelle de Pétra-Félix au col du Mollendruz, est fort fréquenté et voit passer deux routes en sa proximité. Il y a d'abord le grand chemin de Pétra-Félix à Morges par le Mollendruz, et d'autre part le grand chemin de Pétra-Félix à Romainmôtier, là où passent nos prédécesseurs quand ils doivent aller recevoir leur volée de bois vert dans les locaux de l'administration bernoise. Les deux ne sont pas très éloignés de ce site qui put servir à l'occasion de refuge, passager ou d'une certaine durée, capable d'accueillir les voyageurs pour la Vallée, venus de ces différents lieux de la plaine ou du Pied-du-Jura et qui se seraient par exemple perdus dans les neiges. Il est toujours bon de tomber sur une maison qui puisse vous accueillir.

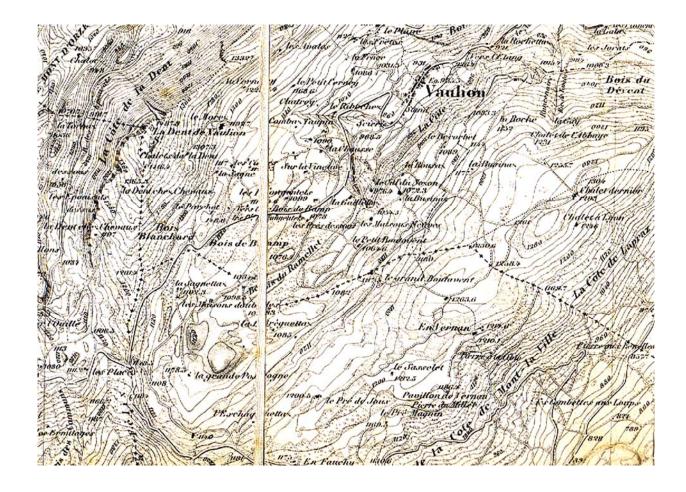
Il faut néanmoins, question de refuge, accorder plutôt la prééminence à la Petite Posogne, site aujourd'hui disparu. Alors en 1805, David Michod de Vaulion demeurant en ce lieu, veut établir un hospice sur la route tendante à la

Vallée. Il demande s'il serait utile ou nuisible aux voyageurs qui fréquentent cette route. La commune répond naturellement que cet établissement ne saurait qu'être utile aux voyageurs, particulièrement en hiver où la route se trouve dans un moment obstruée par une tombée subite de neiges à ne plus pouvoir continuer son chemin, ce qui oblige plusieurs particuliers à recourir à son hospitalité pour ne pas être exposés à périr dans les neiges en continuant leur déplacement sans espoir d'aucun secours.

Mais si la permission est largement accordée par la commune du Lieu des archives de laquelle sont tirées ces informations, il faudrait pouvoir contrôler si les autres communes concernées furent dans le même cas et si, au final, le refuge ou auberge de la Petite Posogne fut ouvert.

La seconde carte, postérieure de près de trois quart de siècle, est de Exchaquet. Elle est plus fantaisiste. La Grande Posogne y est signalée par deux maisons. Vu la position de celles-ci, on peut être certain que l'auteur a commis une erreur. Il a signalé en effet sous le terme de Grande Posogne ce qui ne saurait être que les Maisons-Doubles, puisque le petit dessin montre effectivement deux maisons collées l'une à l'autre.





La carte topographique du canton de Vaud es plus précise. La Grande Posogne est au milieu de sa grande clairière, à quelque distance tout de même des deux routes importantes que nous venons de citer, à l'extrémité d'un court chemin sans issue. Ce qui n'empêche pas de penser qu'elle a quand même pu servir de refuge en certaines occasions.

La carte topographique de 1880 montre qu'à l'époque les deux chemins en question, route de Morges par le Mollendruz, et route d'Orbe par Romainmôtier, ont été remplacés par deux bonnes artères dont les tracés courent beaucoup plus haut sur les côtes, permettant ainsi d'éviter de descendre dans un vallon pour remonter à l'autre bout, tout au moins pour ce qui concerne la route du Mollendruz.

La Grande Posogne actuelle n'est plus habitée à l'année ainsi qu'elle le fut pendant des siècles. Elle a fonction d'alpage. Les pâtures de proximité sont immenses et très certainement d'une bonne qualité. On peut en conséquence faire paître ici des vaches par dizaines sans que le fourrage ne vienne à manquer. Les routes ayant déserté le fond du vallon, celui-ci a retrouvé une solitude quasitotale, qui ne verrait plus passer que les utilisateurs de la ferme et les rares promeneurs désireux de retrouver ces anciennes voies de communications et de leur proximité.



Toutes photos de novembre 2011. La Grande Posogne vue de face. Il est très rare de trouver un chalet ou une ferme transformée à cet usage encore en service, libre de tout élément parasite pour le photographe, une bossette, une machine à étendre le fumier, une salle de traite, quand ce ne sont pas encore des carcasses de vieilles voitures sans plaques. On s'accorde pas mal de liberté en fait de désordre en ces lieux quelque peu isolés.



Le linteau de pierre montre que la maison n'est pas de hier, ni même d'avant-hier!



Façade à vent. Il est presque certain que les tôles ont remplacé les vieux tavillons d'origine. Voyez sur le toit la vieille cheminée qui ne saurait qu'être d'époque.



Petit élément sympathique de cette grande façade balayée par les vents qui amènent la pluie ou la neige.



Arrière du bâtiment avec les « bornatz » derrière lesquelles devait se trouver la chambre à lait, pour le cas où ici l'on fabriquait aussi.



Les environs offrent leur vastitude et la qualité de leurs pâturagse qui ne sont autres pour la plupart que d'anciens champs. Il y avait en conséquence ici toute une vie dont il ne reste plus qu'une trace modeste.



Direction Mollendruz, les pâturages s'étendent sur une surface considérable. Ci-dessous, trois photos de la Grande Posogne des années 2000. Rien qui n'ait vraiment changé.





La belle pierre de taille de la porte d'entrée vue ici dans son ensemble.



La Grande Posogne, c'est là-bas, quand vous venez du Mollendruz et que vous prétendez atteindre la Vallée.